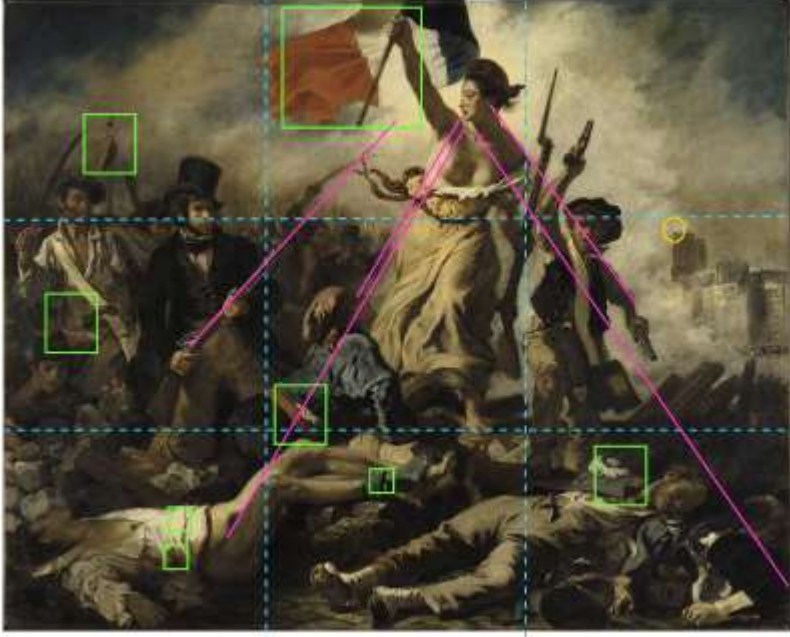


## La Liberté guidant le peuple, Eugène Delacroix 1830 (260 x 325 cm)

Je dis ce que je vois : la description

La scène	<p><b>Au premier plan</b> : trois hommes couchés à même les pavés, parmi des pierres et des bois, constituent une bande horizontale. Celui de gauche sur le dos, dépouillé de son pantalon de ses chaussures, une chaussette bleue au pied droit, des taches rouges sur sa chemise blanche. Celui du milieu à droite habillé d'une veste bleue à épaulette, tachée de rouge. Le troisième tout à fait à droite dont on ne voit que la moitié du corps (le reste est hors cadre), ganté, en « armure », du rouge sur le front.</p> <p>► <b>Au deuxième plan</b> : une femme, centrale et en hauteur sur des bois, en robe retroussée laissant voir sa poitrine nue, pieds nus, tenant de sa main gauche un fusil à baïonnette, de sa main droite un drapeau bleu-blanc-rouge qu'elle brandit. Sa tête est de profil, tournée vers la gauche, regardant en arrière. Les cheveux sont noués et coiffés d'un bonnet rouge. Sa jambe gauche est en avant. Un tissu rouge ceinture sa taille et volète sur la gauche. - Sur sa gauche se tient un jeune garçon, armé de pistolets, une sacoche en bandoulière et une casquette-béret sur la tête. Sa bouche est ouverte et il regarde vers le spectateur. Jambe droite en avant, bras droit en l'air, bras gauche en arrière. - A ses pieds, sur sa droite, un homme vêtu d'un pantalon noir, d'une ceinture rouge, d'un vêtement blanc et d'une chemise bleue, coiffé d'un foulard rouge, se relève en s'appuyant sur les bras et regarde vers la femme.</p> <p>► <b>Au troisième plan</b> : dans la partie gauche de l'image, côte à côte, l'homme de gauche brandit un sabre, est vêtu d'une salopette sur chemise blanche, un foulard bleu-blanc-rouge ceinture sa taille et son pistolet, une sacoche blanche en bandoulière, un béret sur la tête qu'il tourne vers la femme. Celui de droite en redingote et haut-de-forme, tenant de ses deux mains un fusil. Derrière eux une foule compacte brandit armes et piques.</p> <p>► <b>Au fond</b> : des éléments d'architecture urbaine, une troupe armée à leur pied. Un minuscule drapeau tricolore flotte au sommet de l'une des tours.</p>
Les couleurs La lumière	<p><b>Des tons</b> bruns, beiges...une répétition de bleu/blanc/rouge : drapeau, foulard-ceinture de l'homme au sabre, tissus noués sur la pique, ceinture/vêtements de l'homme qui se relève, sang/chaussette/vêtement du gisant de gauche, sang/épaulette/vêtement du gisant de droite, fumées/ciel, etc</p> <p><b>La Lumière</b> vient de derrière et met en avant la femme au centre.</p>
Organisation de la peinture	 <p>Verticalement : les lignes organisent des bandes dont la femme au drapeau occupe seule celle du centre. - Les positions des personnages (jambes, bras), des objets (fusil, sacoche) et même les regards dessinent des obliques convergeant toutes vers la femme. [traits roses] - Ces lignes obliques, associées à la position haute de la femme et à l'angle formé par son bras et le drapeau qu'elle brandit dessinent nettement une pyramide, dont elle est le sommet.</p>

## Je dis ce que je comprends : l'interprétation

<p>La scène</p>	<p>- Les hommes couchés du premier plan sont des cadavres, victimes sanguinolentes du combat lisible ; au deuxième plan: personnages armés, en mouvement, dans une bruyante atmosphère de fumée et de poussière. Les vêtements des acteurs de ce combat témoignent de leur origine populaire : on reconnaît un ouvrier (l'homme au sabre), un bourgeois (l'homme au haut-de-forme). On comprend donc que différents ordres sociaux de même que différents âges (l'enfant à droite) sont solidaires dans la lutte. <b>Cette manifestation est donc celle du peuple.</b></p> <p>- <b>La femme est le personnage le plus important, du fait de sa position dans la toile.</b> On imagine que c'est elle qui donne le mouvement et conduit le peuple derrière elle. Son visage est d'ailleurs tourné vers eux, en même temps qu'elle brandit le drapeau, tel un signal d'assaut. Le terrain est accidenté (pavés, pierres, bois, etc) mais elle est pourtant pieds nus. De même que sa poitrine. Cette tenue la rend différente, spéciale. Elle est même unique, seule femme participant au combat. Sa poitrine généreuse, ses joues rougies, son profil de déesse antique (on reconnaît presque le nez grec de la Vénus de Milo), le bonnet phrygien reconnaissable sur sa tête (symbole révolutionnaire), sa posture combattive en font une figure populaire derrière laquelle la foule de combattants se rallie. La marche est lancée, vers le spectateur.</p> <p>- <b>Le titre nous donne la solution au mystère de l'identité de cette femme. L'action de « guider le peuple »</b> décrit bien son rôle ici. Il s'agit donc de la Liberté. Une femme condensant un idéal. C'est une allégorie. Sa présence physique en tant que personne n'est pas réelle (sa tenue n'est effectivement pas appropriée), mais c'est bien l'idéal de liberté qui anime et unit ici le peuple dans son combat. Les morts sont au 1er plan et les vivants au 2ème. Delacroix décide en outre de peindre cette déesse populaire les seins nus, permettant ainsi au spectateur d'admirer sa poitrine généreuse de mère, de celle qui nourrit le peuple d'idéaux et de forces. Les victimes se situent dans les deux parties.</p>
-----------------	--

